

***Technologies de contrôle dans la mondialisation***

***Enjeux politiques, éthiques et esthétiques***

**Sous la direction de Pierre-Antoine Chardel et Gabriel Rockhill**

ISBN 978-2-84174-499-2

208 p., 14,5 X 21 cm

21 euros

Parution : 17 novembre 2009

A l'heure où les sociétés contemporaines – si l'on en croit certains « grands récits » – sont censées évoluer vers un monde de plus en plus unifié, l'expansion massive des technologies de contrôle, sous leurs multiples aspects, tend à contrarier un tel schéma en rendant paradoxales les dynamiques que l'on prétend résumer sous le concept de mondialisation.

Les dispositifs de contrôle, dont la diffusion devient quasiment l'expression d'une règle commune dans une époque où les régimes d'exception tendent à prévaloir, ne renvoient pas cependant à un immense pouvoir tutélaire qui agirait de manière parfaitement homogène sur la totalité du corps social. Ces dispositifs sont plutôt la manifestation d'un pouvoir diffus, dont l'hétérogénéité et la complexité nous imposent des modes spécifiques d'interprétation, justifiant de croiser les approches disciplinaires (philosophique, historique, politologique et littéraire).

Il convient en effet d'examiner sous différents angles théoriques et pratiques des modes de contrôle protéiformes qui concernent autant les flux de population et de communication, que les affects et les imaginaires individuels et collectifs. Il s'agit d'interroger leur possible indissociabilité en analysant les différents mécanismes de pouvoir qui agissent sur les processus de subjectivation. Est-ce à dire toutefois que les médiations technologiques nous soumettent massivement à des logiques de « désobjectivation » ? Ne sont-elles pas, au contraire, l'enjeu de « résistances », ou plus subtilement, de formes nouvelles de détournement et d'appropriation ? Comment, en définitive, peut-on tenter d'évaluer, au-delà de tout déterminisme réducteur, le rapport entre la diffusion de technologies de contrôle et l'état de la démocratie dans nos sociétés dites « mondialisées » ? C'est l'un des défis du présent ouvrage que d'explorer ces questions à travers l'analyse de divers enjeux politiques, éthiques et esthétiques.

Pierre-Antoine Chardel est philosophe, maître de conférences à l'Institut TELECOM et chercheur invité au CERSES (UMR 8137), CNRS/Université de Paris V – Descartes. Il enseigne également au Collège International de Philosophie. Ses recherches se développent à l'articulation de la phénoménologie et de la philosophie sociale et se concentrent plus particulièrement sur l'éthique des nouvelles technologies.

Gabriel Rockhill est philosophe, maître de conférences à l'Université de Villanova à Philadelphie (Etats-Unis) et directeur de l'*Atelier de théorie critique* au Centre Parisien d'Etudes Critiques en collaboration avec le Collège International de Philosophie. Ses recherches se situent au carrefour de la philosophie contemporaine et des sciences sociales, et portent plus spécifiquement sur l'historicité des rapports entre la politique et l'esthétique.

## ***Technologies de contrôle dans la mondialisation***

### Sommaire

Pierre-Antoine Chardel et Gabriel Rockhill : *Avant-propos*

Pierre-Antoine Chardel (Institut Telecom/ Collège International de Philosophie) et Gabriel Périès (Institut d'Études Politiques de Toulouse) : « *Société de contrôle et identification globale* »

Gabriel Rockhill (Villanova University à Philadelphie/ Collège International de Philosophie) : « *Un spectre hante le concept de mondialisation* ».

Manola Antonioli (Collège International de Philosophie) : *A définir.*

Bregham Dalglish (Institut d'Études Politiques de Paris) : « *Technologies de pouvoir et démocratie. Approche foucauldienne* ».

Paul Patton ([University of New South Wales, Sydney, Australie](#)) : « *Société de contrôle et devenir démocratique* ».

Philippe Mengue (Collège International de Philosophie) : « *Comment la multitude peut-elle échapper au contrôle ?* »

Bernard Stiegler (IRI/ Centre Pompidou) : « *Technologies de contrôle de l'attention à l'époque hyperindustrielle* ». *A confirmer*

Robert Harvey (Université de l'Etat de New York à Stony Brook) : *A confirmer*

Emily Apter (Université de New York) : « *Oneworldedness : psychopouvoir, démocratie et mondialisation* ».

Elie During (Université de Paris X – Nanterre/ CIEPFC, ENS) : « *Observation, saturation, bissociation : l'expérience urbaine et les formes de l'attention* ».

Yves Citton (Université Stendhal – Grenoble III/ Institut d'Études Politiques de Paris) : « *Déjouer le contrôle par l'idiorrythmie : la résistance littéraire selon Roland Barthes* »